

On parle de harcèlement lorsqu'une personne est victime, de façon répétée et à long terme, de comportements agressifs visant à le blesser physiquement ou moralement.

Le phénomène touche environ un élève sur dix.

En France, une enquête réalisée en 2010 pour l'Observatoire de la violence à l'école montre que 14 % des élèves du primaire ont été victimes de harcèlement moral (moqueries ou rumeurs) et 10 % de harcèlement physique (coups, dégradations de matériel ou de vêtements).

Une autre enquête de 2009 avait montré que 8,4 % des collégiens étaient eux aussi victimes de harcèlement.

Le harcèlement est toujours un phénomène de groupe, les rôles sont clairement répartis :

Le ou les harceleur(s)

Le harceleur agit généralement pour masquer une image de soi fragile, il a besoin de spectateurs. Ses attaques doivent donc être visibles aux yeux de ses camarades mais suffisamment discrètes pour ne pas attirer l'attention des adultes.

La victime

La victime d'un harcèlement se plaint rarement de ses mésaventures, par peur des représailles mais aussi parce qu'elle a honte. Ce silence encourage ses agresseurs.

Les spectateurs

Les spectateurs jouent un rôle important dans le phénomène du harcèlement. En ne protestant pas, ils « valident » l'action du harceleur et accentuent le sentiment d'isolement de la victime.

Un spectateur peut cependant quitter son rôle passif pour devenir harceleur ou, plus rarement, victime.

Pour des informations plus détaillées, voir le site de l'APHEE, qui est entièrement consacré au harcèlement entre élèves : <http://www.harcelement-entre-eleves.com/questcequeleharc.htm>